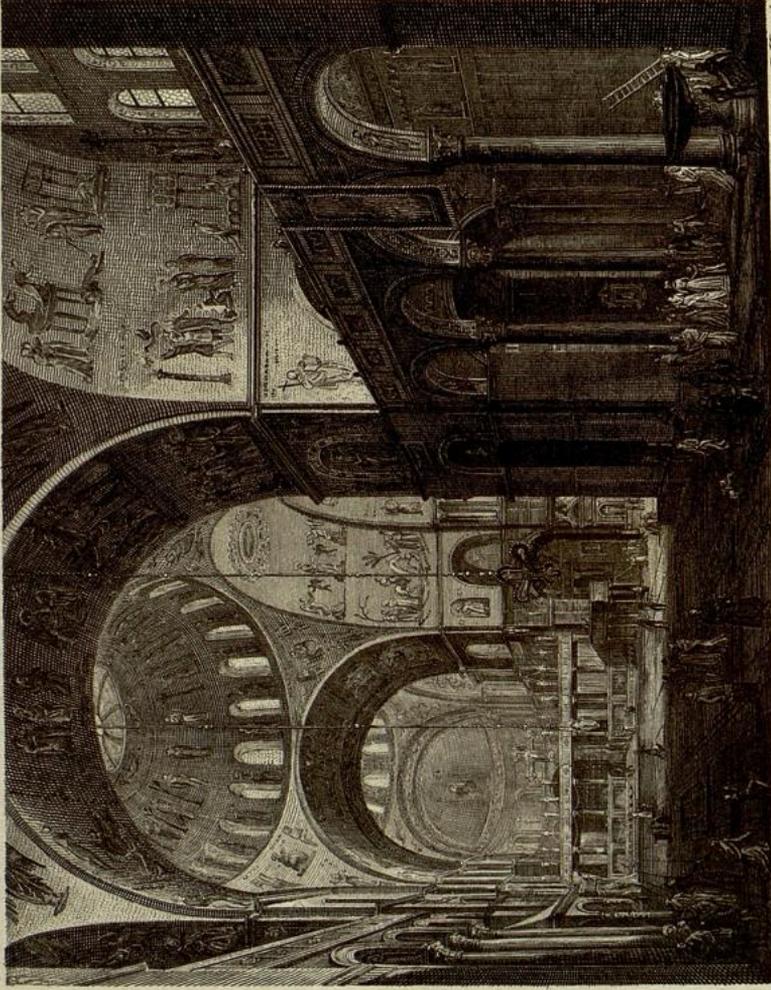


PORSANITI.

Venetianische Schule.



Godt von J. Heyd.

Gem von S. v. Pagan.

DAS INNERE DER MARCUS-KIRCHE.



Giuseppe Borsato.

Das Innere
der St. Markus = Kirche.

Auf Leinwand. — Höhe: 2 Schuh 3 Zoll. Breite: 2 Schuh 11 Zoll.

Die Kunstsammlungen bieten meistens Abbildungen von Gebäuden in gothischem Style dar. Es dürfte nicht unangemessen seyn, hier mit einem Gebäude in byzantinischem Style abzuwechseln, und wir bieten daher das Innere der erhabenen Basilika dar, welche seit acht Jahrhunderten unter die ersten Zierden Venedig's gehört.

Schon im Jahre 532 erbaute Marketes an dieser Stelle die berühmte Capelle des heiligen Theodor's, dem vormahligen Schutzpatron von Venedig. Als aber um das Jahr 830 der Körper des heiligen Markus aus Alexandria nach Venedig übertragen wurde, da ward auch diese Capelle niedergerissen, und an deren Stelle von Giustiniano Partecipazio ein größerer Tempel erbaut. Dieser stand bis in's Jahr 976, wo er, bey Gelegenheit des Volksaufstandes gegen den Doge Pietro Candiano IV., vom Feuer zerstört wurde. Sein Nachfolger Pietro Orseolo begann bald die Kirche neu und in größerer Ausdehnung zu erbauen, und Domenico Contarini fing im J. 1043 an, sie in der Form zu vollenden, wie sie noch heute als ein Wunder von Schönheit, Pracht und Größe dasteht. Über die gänzliche Vollendung differiren die Zeitangaben zwischen 1071 und 1111.

Die Grundform dieser Basilika ist rein in byzantinischem Style, wozu auch die Goldbedeckung der Kuppelwände und die Mosaiken gehören, obwohl Alles das Werk italienischer Künstler ist. Gleichwohl erscheint in den Säulen, Bron-

zen, Basreliefs, Statuen, und fast in allem, was zur Ausschmückung dieses erhabenen Gebäudes gehört, der griechische Styl. Dieß entspringt daher, daß Venedig diesen, dem höchsten Wesen geheiligten Ort mit den schönsten Werken der Sculptur schmückte, welche seine Macht in fremden Ländern errang, und jedes rückkehrende Schiff in jener Zeit beiferte sich, einen Beytrag zur Verherrlichung dieses Tempels darzubringen. So ward dieses Gotteshaus dem Venetianer zugleich ein Tempel des Nationalruhmes, und jeder Schritt zeigte ihm ein neues Denkmahl vaterländischer Größe.

Als Gemählde betrachtet ist dieses Werk Borfato's um so verdienstvoller, als die Aufgabe schwierig ist; hundert Künstler werden lieber die dankbare Form von gothischen Gebäuden zum Stoff ihrer Darstellung wählen, wo schon die hohen schlanken Formen der Säulen, die spitzigen Wölbungen, die dunkeln Gänge, die abenteuerlichen Verzierungen u. dgl. so viel Interesse gewähren. Hier hingegen ist alles erleuchtet, und selbst, wo das Licht nicht unmittelbar von außen einfällt, dahin wird es von dem Glanze der goldenen Kuppeln und Wände reflectirt. Der Künstler hat aber den Ton trefflich dargestellt, und die Luftperspective ist so richtig als die Linearperspective. Das Ganze ist mit außerordentlichem Fleiße behandelt.

Der Künstler lebt noch gegenwärtig als Professor an der Akademie in Venedig. Dieses Werk ward von Ihrer Majestät der Kaiserinn der Gallerie einverleibt, Allerhöchstwelcher es, nebst mehreren anderen historischen Gemälden lebender italienischer Künstler, dann verschiedenen Statuen und Kunstfachen, von den Ständen des lombardisch-venetianischen Königreichs dargebracht wurde.

GIUSEPPE BORSATO.

L'INTERIEUR
DE L'ÉGLISE S. MARC.

Sur toile. Hauteur 2 pieds 3 pouces. Largeur 2 pieds 11 pouces.

Les collections de tableaux offrent la plupart des représentations d'édifices dans le style gothique. Il ne serait pas hors de saison de changer cette marche par un édifice dans le style de Byzance, et nous offrons ici l'intérieur de la superbe basilique qui depuis huit siècles fait un des plus beaux ornements de Venise.

Déjà l'an 532 Narsetes bâtit dans le même lieu la fameuse chapelle Saint Théodore ci - devant Patron protecteur de Venise ; mais lorsque vers l'an 830 le corps de Saint Marc fut transporté d'Alexandrie à Venise, cette chapelle fut démolie, et Giustiniano Partecipazio bâtit sur le même endroit un temple plus grand. Celui-ci resta jusqu'en 976, où il fut détruit par une incendie à l'occasion de la révolte du peuple contre le doge Pietro Candiano IV. Bientôt après Pietro Orseolo, son successeur, commença à ériger une nouvelle église et à lui donner une plus grande étendue, et Domenico Contarini travailla en 1043 à l'achever dans sa forme actuelle que l'on admire comme un chef-d'oeuvre de beauté, de magnificence et de grandeur. Les auteurs ne sont pas d'accord sur le tems où elle fut achevée ; ils diffèrent entre l'an 1071 et 1111.

Le plan de cette basilique est entièrement dans le style byzantin, auquel se rapportent aussi les murs et coupoles recouverts d'or, ainsi que les mosaïques, quoique le tout ait été fait par des artistes italiens. Cependant on reconnaît le goût grec dans les colonnes, dans les ouvrages de bronze, les bas-reliefs, les statues et presque dans tout ce qui sert d'or-

nement à cet édifice magnifique. La raison en est que Venise orna ce temple érigé à l'être suprême des plus beaux ouvrages de sculpture, que sa puissance acquit dans des pays étrangers, et que dans ces tems chaque vaisseau à son retour s'empressait de contribuer à la gloire de ce temple. Ainsi cette basilique devint pour les Vénitiens en même tems un temple de gloire nationale, et à chaque pas ils rencontraient un monument de la grandeur de leur patrie.

A juger cet ouvrage de Borsato comme peinture, il a d'autant plus de mérite que le sujet est plus difficile à traiter. Cent artistes aimeraient mieux représenter les formes plus aisés des édifices gothiques, où déjà les formes sveltes des colonnes, les voûtes pointues, les galeries obscures, les ornemens bizarres etc. attirent par leur intérêt particulier. Dans ce tableau au contraire tout est éclairé, et même la lumière, qui ne vient point immédiatement du dehors, se réfléchit par la lueur brillante des coupoles et des murs dorés. Mais l'artiste a surpérieurement peint le ton local, et la perspective aérienne n'est pas moins juste que celle des lignes. Le tout est traité avec un soin extrême.

L'artiste vit encore de nos jours, et il est employé en qualité de Professeur à Venise. Le tableau a été donné à la galerie par sa Majesté l'Impératrice à laquelle il a été présenté par les états du Royaume de Lombardie et de Venise avec plusieurs autres tableaux historiques d'artistes italiens qui sont encore en vie, et avec différentes statues et productions de l'art.